

Date : 16/06/2014

## On a suivi le match des Bleus avec l'ambassade du Honduras

Par : -



Les supporters du Honduras gardent le sourire malgré la défaite face aux Bleus.

LE SCAN SPORT - Les supporters du Honduras à Paris se sont réunis près des Champs-Élysées pour suivre le match contre la France au cœur d'une soirée organisée par l'ambassade du Honduras. Reportage.

Les 43.000 spectateurs de l'Estadio Beira-Rio de Porto Alegre ont assisté dimanche 15 juin à une rencontre inédite dans l'histoire du football entre la France et le Honduras (3-0). Une première survenue pour le premier match de la phase de groupe la Coupe du monde au Brésil! Pour l'ambassade du Honduras à Paris, c'était l'occasion rêvée de réunir ses ressortissants dans l'Hexagone. Faute de place suffisante dans les locaux de l'ambassade (65 mètres carrés seulement),

## Évaluation du site

Site du quotidien national Le Figaro. Il met en ligne l'intégralité de ses éditions papier ainsi que de nombreuses dépêches d'agences et articles publiés en temps réel.

**Cible**  
Grand Public

**Dynamisme\*** : 445

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

la soirée s'est déroulée à la **Table du Huit**, le chic restaurant de l'hôtel **cinq étoiles** «La Maison des **Centraliens**» situé dans le 8<sup>e</sup> arrondissement de Paris, près des **Champs-Élysées**.

20h05 : À un peu moins d'une heure du coup d'envoi, les premiers invités arrivent. Ils découvrent une salle principale avec une bonne quinzaine de tables, un bar, un grand écran de projection à l'avant et une télévision plus petite à l'arrière.

20h15: Une terrasse équipée de deux écrans est aussi à la disposition des convives, derrière le restaurant. Un espace plutôt réservé aux fumeurs, notamment de ces cigares honduriens produits et distribués par le co-organisateur de l'évènement, la société Maya Selva. «Ça n'a pas la force et la puissance des Cubains mais c'est ce qu'il y a de mieux», explique l'un des clients.

20h23: Sur place depuis 19 heures, l'ambassadrice Carmen Eleonora Ortez Williams prend le temps de discuter avec un peu tout le monde. Pour elle qui «aime bien regarder le foot», ce France-Honduras est avant tout un «match amical». Pas question de se mouiller dans un pronostic! Match nul. Mais quel que soit le résultat, on gagnera!». Elle s'est par ailleurs dite «touchée» par le traitement des médias français envers son pays, notamment par rapport au documentaire «Les Misérables» de Canal+. «C'est beaucoup trop exagéré. Je n'ai pas aimé, ça m'a brisé le cœur. Il faut voir les choses d'une manière plus positive.»



20h41 : Les 120 invités attendus sont quasiment tous présents. Parmi eux, il y a des Franco-Honduriens comme Cristobal, 12 ans, qui sont tiraillés et préfèrent ne pas choisir entre les équipes:»Moi je suis pour les deux! Bon après, je serai quand même pour l'équipe qui jouera le mieux...»

20h50: L'heure approche et une dizaine de supporters de l'équipe de France exhibent fièrement leur drapeau tricolore et leur maillot bleu. «C'est le Honduras hein... Si y'a 4-0 pour nous ça va être le bordel!», rigole l'un d'entre eux.

20h55: «Vamos! Vamos!» Les joueurs entrent sur la pelouse, les supporters, eux, entrent dans le match. Il règne par contre une certaine confusion, comme dans le stade, lorsque les hymnes ne se lancent pas. «C'est dommage», estime un jeune homme vêtu de la tunique hondurienne.

21h00: Après un tonnerre d'applaudissements pour le capitaine et gardien Noel Valladares, le match démarre! Plus grand monde ne bouge dans la salle, toutes les places assises sont occupées, les dernières boissons alcoolisées sont commandées et tout le monde a les yeux rivés sur les écrans.

21h03 : Aux premières loges, juste devant le grand écran projecteur, une vingtaine d'enfants sont installés par terre pour suivre le match. Petite particularité: ils viennent tous du Honduras et sont scolarisés au lycée franco-hondurien de Tegucigalpa. Leur professeur qui les accompagne leur fait visiter la France pendant trois semaines.

21h12: Un «allez les Bleus, allez les Bleus!» résonne dans la salle. Mais pas bien longtemps. Les supporters tricolores sont immédiatement recadrés par des «Honduras! Honduras! Honduras!»



21h31 : La demi-heure de jeu est passée et la France a déjà trouvé la barre transversale à deux reprises sans pour autant trouver la faille. «On bétonne, c'est bien, mais j'ai peur!», confie Rommel, un Hondurien accompagné de son ami, qui lui pense que «la France n'est pas si forte que ça», et de sa copine française. Celle-ci d'ailleurs n'hésite pas à le taquiner: «Quand tu reviendras, il sera en train de pleurer parce qu'il aura perdu!»

21h40: Le personnel du restaurant semble avoir un petit temps mort. «On essaie de suivre le match mais on ne peut pas tout regarder», explique le cuisinier. «Moi je ne suis pas vraiment frustré de toute façon, je préfère les clubs aux sélections nationales. Le PSG».

21h43: C'est le drame. Wilson Palacios écope d'un carton rouge et un pénalty est accordé à la France. «Penalty ou carton mais pas les deux!», contestent plusieurs aficionados. D'autres font même part d'un autre raisonnement, plutôt étrange: «Un carton oui! Mais pas penalty!».

Vamos Valladares !

21h45: Karim Benzema s'apprête à tirer le penalty. Tout le monde retient son souffle. Même s'il y a des «Vamos Valladares!», la salle est nettement plus silencieuse. Soudain, un bruit mélangeant soulagement et déception se fait entendre de la terrasse. Les invités fumeurs viennent de voir le but alors que Benzema n'a pas encore frappé sur les écrans de la salle! Si certains comprennent qu'ils viennent de se faire spoiler, d'autres y croient encore. «Allez, allez....» Mais finalement: «oh...».

21h50: C'est la mi-temps. L'ambassadrice, installée à une table, fait un peu la moue. «C'est pas grave! L'important c'est que la fête soit réussie», se console-t-elle.



22h06: La France double la mise. La nouvelle est plutôt accueillie dans le calme sur la terrasse, qui semble un peu plus acquise aux Français. «Les Honduriens vont se faire manger», peut-on entendre. Dans la salle en revanche, c'est plutôt la résignation. «Je suis tristesse», dit Rommel.

22h31: Benzema enfonce le clou. L'ami de Rommel, qui en est déjà à son quatrième verre de bière, ne tient plus et lâche, avec le sourire: «hijo de p...!»

22h35: «Et un et deux et trois zéro!», chantent en chœur les supporters de l'EDF.

22h37: Olivier Giroud remplace Mathieu Valbuena. «Celui qui va nous mettre le 4e but vient d'entrer, je peux te le parier», assure le compatriote de Rommel.

On est le petit pays hein... On n'a pas l'argent ! Avec la Fifa... Avec le Honduras à la place de la France, il n'y a pas penalty !

Une supportrice du Honduras

22h40 : Dimitri, supporter français, est content de voir la France marquer un «vrai troisième but», après le pénalty et le but validé par la technologie. Leyla est heureuse d'entendre ce constat. Cette mère de famille hondurienne, une vraie fan de football abonnée à beIN Sports «pour tout voir», aussi supportrice de l'Allemagne en profite d'ailleurs pour faire preuve d'un peu de mauvaise foi. «On est le petit pays hein... On n'a pas l'argent! Avec la Fifa... Avec le Honduras à la place de la France, il n'y a pas penalty!»

22h55 : Le match est fini, la salle et la terrasse se vident. Comme Viviane de Pierrefeu Midence, ministre conseiller de l'ambassadrice, les supporters honduriens sont «très déçus» de ne pas avoir «vu un but du Honduras». Mais contre toute attente, elle confesse ne pas avoir vu le match! «Je suis partie faire un tour. J'étais à l'entrée. Je ne pouvais pas être là. C'est trop de stress».



L'ambassadrice Carmen Eleonora Ortez Williams

22h56: Pour l'ambassadrice Carmen Eleonora Ortez Williams, malgré la défaite, elle est très satisfaite de cette soirée et de ce match. «La sélection hondurienne nous a donné la chance de faire cette belle soirée, de réunir la colonie hondurienne, les amis, la famille, en se qualifiant pour le Mondial. C'est formidable. C'est une belle fête, c'était un match amical. Nous avons gagné».